L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DU CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 13 FEVRIER.

UNE LETTRE DE JEFF. DAVIS.

Les organes radicaux essaient de tirer parti d'une lettre de l'ex-président confédéré. Voici l'analyse que le *Courrier des Etats-Unis* donne de cette lettre :

La lettre de M. Jefferson Davis est adressée au juge Lyons, de Richmond, et a pour objet de répondre aux allégations contenues dans le discours de M. Blaine, à l'occasion du bill d'amnistie, touchant les traitements infligés aux prisonniers du Nord détenus au Sud pendant la guerre. Quelques passages de cette réponse en feront comprendre le caractère.

M. Davis fait d'abord allusion à la responsabilité des cruautés d'Andersonville, dont M. Blaine n'a pas craint de le charger; il fait prompte justice de cette accusation, et il ajoute :

"Il est admis que les prisonniers tombés entre nos mains n'étaient pas traités aussi bien que nous l'aurions voulu ; mais nous prétendons avoir fait pour eux aussi bien que dans l'avenir on peut en dire autant de l'autre côté! A l'audacieuse imputation de mauvais traitements infligés par nous aux prisonniers, et, par contre, de bons procédés et de civilité constante de la part de nos adversaires, il suffit d'opposer deux faits :

"*Premièrement*:—Il résulte des rapports du département de la guerre des Etats-Unis que, bien que nous eussions 60,000 prisonniers fédéraux de plus que les fédéraux n'avaient de prisonniers confédérés, il est mort 6,000 confédérés dans les prisons du Nord et 26,000 de nos prisonniers fédéraux dans les prisons du Sud.....

Si ce fait est vrai, et il n'y a pas de raison pour de pas le croire, il devrait être expliqué avant que l'on fît un droit de faire le reproche de barbarie si cruellement jeté à la face des hommes du Sud par l'ex-speaker Blaine. Mais ce sujet M. Davis révèle une autre singulière supercherie à laquelle on a eu recours dans le temps pour enflammer les colères du Nord. Nous nous souvenons d'avoir vu circuler ici pendant la guerre, quand il était question des horreurs d'Andersonville, des photographies, éditées par militaire, et représentant des soldats unionistes arrachés aux prisons du Sud, et dont les souffrances, disait-on, avaient fait de misérables squelettes, décharnés, couverts de plaies, nus, effrayants. Ces navrants spectacles soulevaient la pitié et l'indignation, et longtemps encore, longtemps après la guerre finie, les esprits dans un état de surexcitation et de haine qui n'a pas encore entièrement disparu. M. Davis rappelle à ce sujet, qui fut l'objet dans le temps d'un rapport présenté au Congrès, et il y ajoute les observations suivantes :

"Quand j'ai reçu copie de ce rapport, je l'ai envoyé au colonel Ould, commissaire pour l'échange des prisonniers, et j'ai appris que, comme je le pensais, les photographies, autant qu'on pouvait les reconnaître, avaient été prises d'après des hommes qui de nos hôpitaux pour être échangés, et que le médecin regardait comme convalescents, mais comme trop faibles pour être transportés sans danger. Leur maintenance pour être renvoyés chez eux avait prévalu sur l'opposition du médecin. Mais ce n'est pas tout. J'ai récemment appris par un prêtre qui le tenait de personnes présentes que les plus lamentables de ces photographies avaient été prises sur un homme qui avait été laissé malade dans cette ville quand le corps auquel il appartenait y avait passé et se rendant dans le Sud.

Voici la conclusion :

"Quoi qu'on puisse dire en atténuation d'une telle imposture sous prétexte de nécessité de guerre, une pareille excuse ne saurait être invoquée aujourd'hui pour la tentative de M. Blaine de faire revivre par de grossières impostures et des accusations calomnieuses les pires passions de la guerre; mais, si regrettable que soit l'événement, il y a lieu d'espérer qu'il amènera bientôt et d'évoquer des témoignages véridiques sur ce sujet trop peu connu, de la part d'hommes qui auraient préféré se taire si on avait laissé ces souvenirs tomber tranquillement dans l'oubli.

"Le respect mutuel est nécessaire, car l'intérêt commun est essentiel à une union solide, et quand la défiance vient de haut lieu, le bien public exige que la vérité arrache le masque à l'imposture."

Le passage qu'incriminent les journaux républicains est celui-ci :

"Le peuple du Sud a beaucoup oublié et il a beaucoup pardonné des torts qu'il a souffert. Si ses "envahisseurs" ont fait moins, c'est simplement une nouvelle preuve que celui qui fait le mal est moins disposé à pardonner que celui qui le supporte."

M. Davis aurait mieux fait de ne pas écrire de lettre, cela est incontestable, mais nous ne voyons pas ce qu'on peut reprendre au passage que nous venons de citer. Le Sud ne peut reconnaître que le Nord a eu raison de lui faire la guerre et de le ruiner ; il l'eût cependant oublié, si, trois ans après la paix faite, il n'eût été frappé de nouveau, sans raisons par les lois de reconstruction. Il a accepté toutes les conséquences de la guerre, mais quant à celles de la reconstruction il ne peut cesser de protester et de demander justice comme condition d'un oubli complet et d'une franche réconciliation.

LA QUESTION CUBAINE ET L'EUROPE.—Nous lisons dans la *Patrie* :

Nous avions fait nos réserves, lors de la publication du Message du président Grant, sur le passage de ce document relatif aux affaires de Cuba. Les dépêches qui nous arrivent d'Europe aujourd'hui nous font voir que notre appréhension était fondée. Ce message sans nous éclairer encore d'une façon définitive, nous fait entrevoir des difficultés de ce côté, en raison de la déclaration que mettent les Américains à vouloir, à tout prix, sous le premier prétexte, soulever une "question de Cuba" et embarrasser nécessairement l'Espagne.

Il est certain que la dépêche américaine du 5 novembre, dont nos lecteurs ont eu l'analyse sous les yeux, a un caractère comminatoire incontestable et un ton de menace et d'impatience indiscutable. La réponse du cabinet de Madrid est très digne et très réservée, mais fort digne. Quoi qu'il en soit, l'Espagne avait sur les bras de trop lourdes affaires déjà pour s'aller créer à Cuba des embarras qu'il lui était facile d'éviter, en reconnaissant ce qu'il y avait de juste et de fondé dans les réclamations du cabinet de Washington. Et, tout d'abord, un nouveau capitaine général a été envoyé à Cuba avec des instructions de nature à éviter tout conflit. Cela indique-t-il ou, pour mieux dire, quand on étudie le fond de la Note américaine, on se demande si ce n'est pas de parti pris que le gouvernement de Washington recherche des difficultés avec l'Espagne. En tout cas, toute la prudence du nouveau capitaine général pourrait bien échouer contre ce parti pris.

On remarquera que la Note américaine du 5 novembre a été communiquée à toutes les puissances européennes, en vue de solliciter d'elles une pression sur l'Espagne pour l'amener à cesser la guerre à Cuba, c'est-à-dire à parler nettement pour l'amener à abandonner cette riche possession depuis si longtemps convoitée par les Etats-Unis. Aucune puissance n'a répondu à cette communication du cabinet de Washington. La diplomatie américaine a dû se sentir mortifiée de cet échec et de cette indifférence.

L'UNION CONSERVATRICE DE PARIS.—Voici le texte de l'appel adressé aux électeurs de Paris et des départements qui adhèrent sans réserve au manifeste du maréchal président de la République :

Messieurs,

L'éloquent appel de M. le maréchal président de la République, aux amis de l'ordre et de la paix, a été entendu.

Nous, commerçants de Paris, nous nous sommes réunis, et, sous la présidence d'un vétéran de la cause de l'ordre, nous avons constitué un comité chargé, en dehors de tout esprit de parti, de choisir et de soutenir des candidats résolument conservateurs.

Nous tenons aujourd'hui vous faire honorablement du fruit de notre travail, ou du travail accumulé de nos pères, en vous proposant pour soutenir le pouvoir loyal, vaillant et loyal soldat en qui la France a mis sa confiance.

Prouvons que l'amour du bien public peut inspirer plus d'activité et d'énergie que l'esprit de démolition.

Nous recevons avec reconnaissance les conseils que les comités conservateurs des départements nous feront l'honneur de nous adresser. Ils ont besoin de nos conseils et de notre aide, ils nous trouveront empressés à les leur donner.

Dieu bénira la pureté de nos intentions!

Le bureau du comité central de l'Union conservatrice :—Président : M. le général Changarnier, Vice-présidents : M. Devinck, député, ancien président du tribunal de commerce ; M. Dagnin, ancien président du tribunal de commerce. Secrétaires : M. Tiburce Devery, ancien juge au tribunal de commerce ; M. le marquis de Pommereux, propriétaire ; M. Foscher, ancien juge au tribunal de commerce ; M. Jouannin, architecte ; M. Miquet, négociant.

LE RENDEMENT DE L'IMPOT EN FRANCE.—Le *Journal officiel* publie le compte rendu du ministère des finances :

Le montant des rôles des contributions directes s'élevait, pour 1875, à fr. 682,514,900.

Les onze douzièmes, échus au 31 décembre 1875, représentent, fr. 625,918,700.

Les recouvrements en ont été élevés pendant le courant de l'année, à..... 654,942,700.

Ils sont donc supérieurs aux douzièmes échus de.... fr. 29,020,000 soit de 51 centièmes de douzième.

L'impôt de 3 0/0 sur le revenu des valeurs mobilières, évalué, pour l'année 1875, à fr. 31,700,000, a produit pendant la dite année, une somme de fr. 34,676,000.

La comparaison des recouvrements de l'année 1875 avec les évaluations budgétaires correspondantes donne en plus aux recouvrements de l'année 1875 fr. 97,913,000.

Voilà la comparaison des recouvrements de l'année 1875 avec ceux de l'année 1874, il résulte un excédent pour 1875 de fr. 140,074,000.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.
COMÉDIE FRANÇAISE.
Samedi, matinée à midi.
LES BREBIS DE PANURGE
ET LE GENDRE DE M. POIRIER.
Samedi soir. 12 Février.
ET
Les Chevaliers du Place-Nez.
Dimanche soir, 13 Février.
LES DEUX ORPHELINES.
Mardi soir 15 février.
Représentation extraordinaire
pour le bénéfice de Madame Belcour,
LA PRINCESSE GEORGES,
comédie en 5 actes par Alexandre Dumas.
Avec Juliette Clarence.
ET
LES DEUX SOURDS et LE HOMARD.
Le contrôle est ouvert toute la journée, à partir de 9 heures du matin. Le spectacle commence tous les soirs à 7:45 et finit à 11 heures. 10 fév—

Théâtre des Variétés.
Dernières représentations—Samedi.
MATINÉE (à midi) — J. T. RAYMOND,
LE SOIR — comme
"COL. SELLERS."
Places réservées à la matinée seulement 50 cents.
Lundi, 14 fév.—Mme HENRIETTA CHANFRAU, dans la comédie-drame de G. W. Taylore,
WAS SHE RIGHT? Une question pour les Mœrs. 12fév—1f

Un grand Bal Paré et Masqué
Sera donné par les
Sociétés Suisses Réunies,
AU
ODD FELLOWS HALL,
Rue du Camp, vis à vis de la place Lafayette,
Le Samedi, 12 Février 1876.
—Comité d'Arrangements—
G. Fatzer, P. Schneller, A. Gasser, E. Muller.
F. Durst, F. Salmon, L. Jaffaimit, Ch. Pasta.
L. Naef, T. Lüthy.
Prix des billets.....$1,50
Les invitations de dames peuvent être obtenues le chacun à des membres.
16fev—6t

L'ARGENT
se gagne et plus vite et plus aisément en spéculant, dans les actions, dans Wall street, que d'aucune autre manière. MM. Frothingham & Co., banquiers, 19 Wall street, ont payé à leurs clients, dans les trente derniers jours, au-delà de $450,000. Ils ont plus de 3000 clients, qui habitent différentes parties du monde. Leur popularité vient de ce qu'ils agissent honnêtement envers tout leur contient leurs intérêts. Ils placent des sommes qui varient de $10 à $50,000 et s'occupent, personnellement et avec la même attention, des petits et des fortes montants. Grâce à un capital assez considérable, ils peuvent, fréquemment, contrôler les taux de certaines actions, et réalisent conséquemment d'énormes gains pour leurs clients. Ils envoient, gratis, un rapport hebdomadaire aux personnes qui désirent spéculer; demandez le. —"Pittsburgh Commercial" du 14 janvier 1876.
S'adresser à
ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers, 12 Wall st., N. Y.
30 janvier—

Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 2 février 1876.
Les comptes de taxes de 1876 seront prêts et ils vrés à dater de LUNDI 7 du courant. Il sera alloué une réfaction (escate) de deux cents pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 20 du courant, inclusivement; un pour cent durant le mois de mars, et deux pour cent après quel il, y aura dix pour cent d'intérêt l'an et les frais.
EDWD. PILSBURY,
5 fév—4m 31 mars Administrateur.

Avis.
Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, Second District, No 201 rue du Canal, au premier.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1876.
Avis est donné aux contribuables du Second District de la Nouvelle-Orléans que je suis prêt à émettre des LICENCES d'Etat pour l'année 1876 et à recevoir toutes les taxes des années 1875, 1874 et 1873.
Mon bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
N. C. FOLGER,
Percepteur des taxes d'Etat, Premier District.
29janv—1m

Licenses de ville, 1876,
PAYEES A UN ESCOMPTE LIBERAL,
H. BIER,
9.....Rue Carondelet.....9
21 jan—1m

Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1876.
Les licences de ville, pour l'année 1876, sont maintenant dûes. Le département des finances paiera jusqu'au 15 février 1876, date après laquelle il y aura des frais.
E. PILSBURY,
19 janv au29 Administrateur des Finances.

Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nille-Orléans, 22 janvier 18.6.
Des propositions cachetées seront reçues, par les "Commissaires de la dette consolidée", jusqu'au 13 février, à midi, pour la vente, à la ville de trois cent cinquante mille piastres ($350,000) de bons de la ville de la Nile-Orléans, y compris les émissions d'un million, et des anciennes villes de Jefferson et de Carrollton. Les enchères devront indiquer le montant de l'intérêt des dits bons et toutes les offres doivent couvrir le capital et l'intérêt.
Le droit de rejeter toutes enchères est réservé.
ED. PILSBURY,
Administrateur des Finances.
22janv—Hpsemdu5fév

"Banque Mechanics and Traders. — Nile-Orléans, 10 février 1876.—Aujourd'hui, à une réunion des directeurs, un dividende de (4) quatre pour cent sur le capital a été déclaré, payable aux actionnaires à dater de LUNDI, 14 du courant.
MOSES HARRIS,
11fév—3m Caissier.

Bureaux de la Compagnie Générale de la Nouvelle-Orléans — Nile-Orléans, 7 février 1876.—L'élection annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue mardi 11 janvier 1876, a donné les résultats suivants, savoir :—Charte, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante :
JAMES JACKSON,
CHARLES MACREADY,
E. BISCOE,
J. W. BURBRIDGE,
H. Y. ATTHILL,
D. F. KENNEDY,
S. H. KENNEDY.
Et, aujourd'hui, à une assemblée pour l'organisation des officiers suivants ont été réélus à l'unanimité :
Président, JAMES JACKSON.
Vice-Président, CHARLES MACREADY.
Secrétaire, VICTOR VALLOIS.
Trésorier, FRANK E. RICHMOND.
8fév—7 Secrétaire, VICTOR VALLOIS, Secrét'aire.

Bureau de la Compagnie "New Orleans City Railroad," rue du Canal No. 124—Nouvelle-Orléans, 5 février 1876.—Le second versement de vingt-cinq (25) par cent, sur le capital-actions augmenté de cette Compagnie est payable le 01 avant le 15 courant.
C. C. LEWIS, Secrétaire.
5fév. jusqu'au 15 fév.

Bureau de Louisiane Equitable Life Insurance Company.—AVIS.—Le dit du mois dernier, à l'assemblée (dûment convoquée) des actionnaires de cette compagnie, il a été résolu de payer, à dater de 7 du courant, conformément à la charte amendée, l'intérêt annuel de CINQ POUR CENT payées en plein.
WILLIAM HENDERSON,
1 fév—10 f. Secrétaire.

Riz de la Caroline, pour plant.
Quelques centaines de barils de RIZ blanc de seconde année pour plant. Ce riz n'a presque pas de rouge—moins d'un pour cent, garanti—et se vend en lots au gré des acheteurs et rapporte un bon prix. S'adresser à
GEO. CAMMACK,
Au No 61 de North Peters street.
Moulin à riz de Thompson. 21janv—1m

Chaussures.
Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.
GROS ET DETAIL.
P. PAVIA,
FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indéformables. Mes prix sont tellement modérés que je défie, à tel marché, la concurrence du Nord et du Sud. Chaussures de 1ère classe depuis $36,00 par paire.
Fabrique et Magasin 133 rue Royale, près St-Pierre.
Branche: 20, rue St-Charles, près Canal.
Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés.
23nov—

L'actif et entrepreneur fabricant de bottes et de souliers,
ERNEST CABAUD,
Au No 65 de la rue Royale, Nile-Orléans.
Lne.
Annonce à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses chaussures à vis, il a agrandi son établissement rue Royale, la machine perfectionnée qu'il a de ce genre lui permet de surpasser quant à la rapidité, de l'élégance et de la durée des produits de la même espèce qui se font à la main, et de la durée dans rapidement et à des prix réduits.
Gentes à dessus en peau de chevreau, ma. roquin en peau de veau.....$4.50
Bottes et souliers de toutes les genres aux plus bas prix possibles. L'établissements n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la première qualité.
M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier inférieur fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis russes. C'est tout simplement un soulier ordinaire à chevilles, en cuivre et quelquefois en tout, aux soulliers de l'établissement Cabaud. Un essai se convaincre le public.
15mai—1an M. CABAUD.

ANT. CARRIÈRE, M. L. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.
A. Carrière & Sons,
Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.
8sept—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

Académie de Musique
de Bidwell.
94.....rue St-Charles.....94
DIMANCHE, 6 février 1876, première apparition de la fameuse actrice jeune et douée, MISS RENA.
Comme CUSHI, OR THE HEART OF GOLD.
Mercredi, 9 février, matinée Cush.
Jeudi, vendredi et samedi—Matinée. Le drame indien romanesque de F. G. Marsden.
HAZEL EYE.
Miss Rena.....La fille Trapper
Vendredi, 11 fév., bénéfice de miss Rena; samedi, 12 fév., dernière soirée de miss Rena introduisant deux drames fameux Buffalo Bill et Hazel Eye.
Dimanche, 13 fév. The Imperial Yeddo Japanese. 6 fév—

Théâtre St.-Charles.
Pour une semaine seulement,
L'éminent comédien,
M. FELIX VINCENT,
Et la charmante comédienne,
Mlle EVA VINCENT.
A partir de DIMANCHE, 6 février.
VENDREDI, Bénéfice de Félix et d'Eva Vincent. Samedi — MATINÉE.
La semaine prochaine, les grands artistes en dialectres.
JULES KEAN et SALLY ADDAMS.
6fév—

GRUNEWALD HALL.
HANS von BULOW,
(Le plus grand des Pianistes.)
Commencera une série de concerts, le
MARDI, 15 FÉVRIER.
Il sera secondé par la jeune soprano favorite,
Mlle LUCILLE CHONYE.
Le succès qu'ont obtenu ces concerts est sans exemple et en fait
LE GRAND ÉVÉNEMENT DE LA SAISON.
MERCREDI, 16 FÉV. Je CONCERT.
VENDREDI, 18 FÉV. 3e CONCERT.
MATINÉE LE SAMEDI, 19 FÉV.
Le programme est changé à chaque concert.
PLACES RÉSERVÉES. DEUX PIASTRES.
Les ventes des billets commencent CE MATIN, 11 Février; au magasin de musique de Grunewald et à celui d'Elite; où l'on peut se procurer des programmes. Von Bulow se sert des pianos Chickering. 8fév—

GYMNASE DES DAMES.
Institut calisthénique et orthodoxique,
Sous la direction immédiate de
MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.
Cet établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS de 10 à 1 heure et de 2 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.
Le gymnase des messieurs—à No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Un grand bal paré et masqué,
DE POMPIERS,
SERA DONNÉ PAR
L'Orleans Steam Fire Co. No. 21,
AU GRUNEWALD HALL,
Le SAMEDI, 18 mars 1876.
On peut avoir des invitations pour dames en s'adressant à la maison de pompe, coin des rues St-Pierre et Chalmette. Des propositions cachetées pour la location de la buvette, du restaurant, du restaire, &c., seront reçues, à la maison de pompe, jusqu'au samedi soir, 4 mars. 23,30janv—6,13,20,27fév—5,12,16,17,18mars.

GRAND BAL ANNIVERSAIRE
DES
GARÇONS RESTAURATEURS.
Le 2me Bal Anniversaire de la Société d'Assistance Mutuelle des Garçons Restaurateurs sera donné à la
SALLE GRUNEWALD,
le 19 Février 1876.
COMITÉ D'INVITATION.
Léon Martin, Joseph Chapon, Louis Trapet,
J. B. Benson, C. M. Rivière, André Rudolphe
Denis Bechac.
Les cartes peuvent s'obtenir dans les principaux Restaurants.
Toutes les demandes d'invitations pour Dames doivent être adressées au Comité d'invitation, encoignure Conti et Bourbon. Toute application pour invitation de dame doit contenir ses nom, prénoms et adresse. Aucune Dame ne sera admise sans cavalier.
Prix de la carte, souper inclus.....$3 00.
2 janv—1Dfév

Jardin de Wenger
11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13
H. WENGER, propriétaire.
C'est la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains. DINER à LA CARTE et TABLES pour familles, ayant une entrée séparée. meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.
La célèbre BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre. 13jan—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,
73.....Rue DECATUR.....73
Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme la système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.
23sept—1a VERGNOLLE, Propriétaire.

Achat d'or, d'actions, de coton et de tabac.
Les soussignés achètent, aux conditions les plus libérales, de l'or, des actions, du coton et du tabac.
Ils font des avances satisfaisantes sur consignations, négocient les privilèges, &c., &c., d'après un principe entièrement nouveau, nécessitant l'emprunte et garantissent de contenter leurs clients.
Envoi gratuit des listes de prix et des circulaires.
Charles Smedley & Co.,
Banquiers et Courtiers.
40 Broad St., New-York, près de la Bourses d'or et de changes.
16janv—3m

REMÈDE INFAILLIBLE
—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.
Le remède de Mme Willox qui est infaillible même dans les cas de dysenterie les plus graves, peut être obtenu sûrement sous le nom de "WILLOZ D'ESENTERY RED MIXTURE."
On peut se procurer un dépôt général rue Marigny, No 122 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1an

La célèbre Mme Léonce,
A l'honneur d'annoncer ses clients et ami que pour cause d'agrandissement, elle a transféré son office à l'encoignure de rues Bourbon et Orléans.
Elle continuera, comme par le passé, à y donner des consultations, prédisant l'avenir, s'occupant de traces de famille, mariages, billets de loterie, etc.
Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent traiter par correspondance.
France—Post office, Boîte 1270,
ou à sa résidence, 16 rue Bourbon,
13janv—1m encoignure Orléans.

La merveilleuse Mme Anna.
QU'EST-CE que l'avenir? qu'est-ce que le passé? qu'est-ce que nous? quel fluide magique nous emporte et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître?
Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne aux consultations sur toutes les choses de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les mys tères les plus cachés.
Office : rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 9 heures du matin jusqu'à 6 du soir.
16nov—1an.

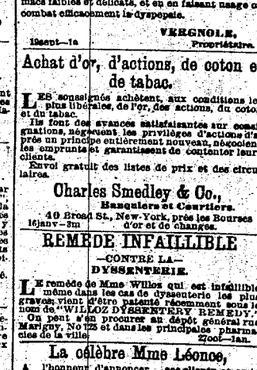
Somnambule.
Le PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste ; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous devez le placer pour vos affaires, et il donne des détails sur les vols, la disparition, le présent et le futur, et la destinée de chacun.
Il guérit des maladies les plus désespérées comme maladies de poitrine, comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France. Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, on médecine, de 9 à 3 heures.
23mars—1an

Le Dr. G. P. MALONEY,
150.....Rue du Usage.....150
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Gradevant du Collège de la Pennsylvanie, élève du collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste en Chef de l'Université Lincoln du Bon Fauteur, se charge de toutes les opérations qui peuvent être possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné la médaille pour les meilleurs râteliers artificiels. 22nov—

BALANCES
DE
FAIRBANKS
Pour Sucre et Coton.
Conformes à l'étalon des Etats-Unis.
SUCCURSALE
53 — Rue du Camp, — 53
20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Mme Vve FERARI,
ACCOUCHEUSE,
Reçue par la Faculté de Paris,
Informe les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique de son accouchement et traitements des maladies de femmes. Elle reçoit les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 158. On prend des pensionnaires à prix modérés.
2 sept—6 m Mar J

LUMBER
BOIS
de construction et de charpente.
Prix de manufacture.
MAISON FRANÇAISE. No 315 Julia street,
18avril—1an Nouvean Rassin



M. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, O., et propriétaire du New Foundland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique.
Le Public qu'il se trouvera pas comme par le passé de longues saisons, ayant pu se convaincre de la réalité de ses propriétés et satisfaire toutes les demandes qui lui ont été faites.
Ce Bitter est composé exclusivement de plantes et racines, ayant pas encore été imprimées. Mais la vérité est toujours connue. Le New Foundland Bitters doit sa réputation à l'étiquette à la marque de fabrique et au nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.
Ne Prenez Tabonjourisme.
Steptjan—1an

PAS DE RÉDUCTION,
Pas de Renvoi!
Tous les Lots
Payés en plein!
OCCASION SUPERBE
—DE—
Faire Fortune.
—LA—
COMPAGNIE DE LA LOTERIE
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la
Nouvelle-Orléans,
Louisiane,
Le SAMEDI
29 AVRIL 1876,
UN GRAND TIRAGE EN OR.
Gros lot - $100,000!
Un lot à chaque six billets!
3580 LOTS,
Le tout s'élevant à plus de
UN DEMI-MILLION EN OR!
Le tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin, SAMEDI, 29 AVRIL 1876
A
La Nouvelle-Orléans.
Grand Concert Promenade
pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS
VOYEZ LE PLAN!
PLAN EXTRAORDINAIRE!
20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot.....	$100,000
1 lot.....	50,000
1 lot.....	20,000
2 lots de $5000.....	10,000
5 lots de $2500.....	12,500
20 lots de $1000.....	20,000
50 lots de $500.....	25,000
1900 lots de $100.....	190,000
2000 lots de $50.....	100,000
TOTAL :	
3580 lots (en or) s'élevant à.....	$503,500

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $300.....	29,000
100 lots d'approximation de $100.....	10,000
100 lots d'approximation de $75..	7,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier.....	$0 00
Demi-billet.....	25 00
Dixième de billet.....	5 00
Vingtième de billet.....	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.
Adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nile-Orléans.
POUR PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.
Remarquez et souvenez-vous
Qu'au grand tirage en or,
Du 29 AVRIL 1876
TOUS LES BILLETS
—SONT—
Vendus pour des greenbacks
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés en Or.
On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.
On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi
—ADRESSÉES A LA—
Compagnie de Loterie de la Louisiane
Nouvelle-Orléans.
Lne.
Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme ayant valant à un refus.

DIVERS.

Bureaux de la Compagnie d'Assurances des Pompiers,
Au coin des rues Gravier et Camp.
Nile-Orléans, 19 janvier 1876.
Aujourd'hui, à une réunion des directeurs, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants pendant du trimestre net des dix mois expiré le 31 d cembre 1875 :
1. Dix (10) pour cent d'intérêt annuel sur le capital payé
2. A porter au fonds de réserve conformément à la sec 4 de l'act. VIII de la Charte—cinq (5) pour cent.
3. A porter au crédit de la Société charitable des Pompiers de la Nile-Orléans, pour le soutien des veuves et des orphelins, ainsi que pour le système d'assistance générale de la dite Société, conformément à la s. c. 4, de l'act. VIII de la Charte—dix (10) pour cent.
4. Cinq (5) pour cent de dividende intérêt sur le capital payé.
5. Quarante (40) pour cent de dividende aux assurances participants.
Toutes les déclarations de dividendes aux actionnaires seront mises au crédit des billets pour actions (stock notes), conformément à la section 5, de l'art. VIII de la Charte.
Les actionnaires participants déclarés aux assureurs qui ne sont pas actionnaires, sont payés comptant sur demande.
J. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. RENSHAW, Secrétaire.
Directeurs :—

Jacob Alexander,	Wash. Marks,
Léon Bertoli,	B. M. Pond,
H. J. Blanchard,	T. Prudhomme,
L. B. Cain,	C. Sport,
John Fitzpatrick,	Otto Stahman,
C. Taylor Gauche,	Geo. Waters,
Chas. Howard,	L. A. Willz,
H. H. Isaacson,	E. W. Lemann,
A. P. Kop,	I. N. Marks.

22 janv—1m

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nile-Orléans.
Au No. 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Union
Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.
M. COMAFAY, Président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.
—DIRECTEURS.—

Victor Maligran,	A. B. Levy,
L. D. Saryf,	A. Roncesvas,
R. Haidy,	H. Labusse,
J. Baylis,	H. Gaily,
	A. Chiapella.

13jan—1an

L. GIROT,
Marchand-Tailleur,
11.....rue du Camp.....11
Annonce à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir par une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité, qu'il prie seront comme par le passé, réduite selon la qualité des articles.
Toutes les personnes trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner la ligne du pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement. 15nov—1an

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville.)
Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABACS A CHIQUER, PIPES &c.
12 fév 75—1an Nouvelle-Orléans

Magasin Portebatarsan d'articles à bon marché.
Le Pontchartrain Cheap Store.
Tenu par
J. A LACROIX,
Au coin des rues François et Victoire.
BOTTES ET SOULIERS
de toute sorte pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.
On trouvera toujours chez-moi un assortiment complet d'articles de première ordre à des prix qui défient la concurrence.
Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Un devise est :
Ventes rapides et légers bénéfices.
21 fév—1an

LÉON QUEYROUZE. CÉSAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
17 fév—1 an Nille-Orléans

RAPPORT ANNUEL
DE LA
Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.
Pour l'année expirée le 10 janvier 1876.
RAPPORT DU SECRÉTAIRE.
Etat de la Société le 11 janvier 1876.

Membres actifs.....	134
" honoraires.....	10
Admissions, membres actifs.....	27
Expulsions, " "	28
Décès, " "	1
Etat actuel de la Société.	
Membres actifs.....	142
" honoraires.....	9

Rapport du Comité de Secours.
Visites et secours à 40 membres.
Secours en argent, hebdomadaires ou mensuels..... $330 00
Honneurs funèbres et dépenses..... 125 00
Total..... $455 00
Rapport du Secrétaire des Finances.
Du par des membres..... $142 00
Rapport conduseé du Trésorier.
En caisse le 10 janvier 1876..... $ 2,975 83
Reçu de membres, pour quotités, assesments et admissions..... 1,982 25
Reçu d'autres sources..... 182 16
Total..... $ 4,141 24
Dépenses par comité de secours..... $ 455 00
Dépenses pour divers..... 504 94 $ 1,959 94
En caisse ce jour..... $ 2,971 30
Actif de la Société.
En caisse..... $ 2,971 30
Effets à recevoir..... 599 92
Propriétés réelles..... 7170 00
Meubles et autres effets mobiliers..... 1,034 75
Total..... $ 5,015 88

Passif—Aucun.
Election pour l'année 1876.